

5553
Paris, 11 oct. 47.



Cher Marquis,

Un déclinage, un mariage,
une fugue en Normandie, le départ
d'un morceau des vieux papiers de ton
la débute de mon fils au lycée,
le rôle de précepteur et de bonne
d'enfant qui ne l'échoit, tout cela,
en quelques jours, sans compter mes
devoirs de Cousin Wra S. E.

Dujardin-Nammetz, m'a empêché
de répondre à la sollicitude de
Durujean et à l'innombrable questions
qu'il me pose de votre part sur
vos amis, - le mieux aimé, d'entre eux.

Je me garde bien toutefois d'y
répondre aujourd'hui. Une salutaire
expérience ne m'a pas en effet à
éviter l'échec, même menée par
une main de velours dans un
gant d'acier. J'en garde les traces,
et le souvenir précieux. Je n'abandonnerai
d'aucun pas la politique extérieure:
ma conduite intelligente ne va pas
jusqu'à mériter certains reproches
qui elle soupçonne sans être capable
de les soulouer. Elle a d'autre part
peu de sympathie pour les diplomates
loquaces et leurs amis trop rivaux
ou trop bavards, mais elle n'en a
pas davantage pour les démentis

tardifs d'un gouvernement qui
 apparait trop doile aux injonctions
 d'outre. Unie. Le Anglais ici sont
 plus chers, qui s'abstiennent de tout
 communisme négatif ou confirmatif.
 Quoi qu'il en soit, tout cela
 n'est pas fait pour arranger les
 affaires et l'horizon me semble
 réapparaitre comme chargé de souffre
 et de salpêtre. que dit Rivache,
 l'homme le plus et le mieux
 informé de l'univers? J'avais
 prévu vous interviewer à Saerbeck,
 en septembre, comme j'en avais le
 droit et en avait formé le projet.
 Carle vous a dû dire mon regret.
 et si l'on trouve return à Paris.

Si un jour, avant votre retour que
je ne puis apercevoir prochain, une bonne
et charitable pensée vous ferait
trouver un instant pour m'écrire
quelque nouvelle de vous, j'y renais
la pensée d'une absolution - mieux
d'une amnistie - qui ne m'ait pas
encore venue de votre part, et grande
me serait ma joie. Il y a si longtemps
que je n'ai rien reçu de vous que
mon affection s'en alarme. Veuillez,
Monsieur Marquis, m'acquiescer une
nouvelle expression, avec l'hommage
de mon respectueux dévouement.

F. Paul Marquis.